



Le calepin n°4 - Septembre 2019

Edito

Patch Work Music distribution

Il y a dix ans Patch Work Music cherchait un informaticien pour créer une plateforme destinée à partager les oeuvres d'une dizaine d'artistes. Le projet de l'association s'est concrétisé par la naissance du site *Patch Work Music-distribution* grâce à Samuel Vallée. Le site privilégiait l'offre de fichiers à télécharger. Petit à petit *PWM-distrib* a davantage mis en évidence les albums des membres de ce qui est devenu un collectif d'artistes. Un autre site, destiné à rendre compte de la vie de l'association, est né également après 2009, mais finalement les deux plateformes de communication, créées par l'association, ont été réunies en une seule, grâce à David Perbal. A noter qu'un blog, géré par Christian Piednoir, permit aussi de partager des informations sur les artistes après 2009.

Parallèlement au perfectionnement du site internet, des publications ont été rédigées et publiées. *Le Minimag* et *La Lettre d'infos* ont été envoyés à de nombreux amis ou membres de notre petite communauté. Aujourd'hui le *Calepin* remplace *La Lettre d'infos* ; ce changement de nom voulant symboliser une nouvelle étape après deux années consacrées à des émissions de radio.

Le Synthfest

N'oublions pas, bien sûr, que Patch Work Music a créé le *Synthfest* en misant sur l'attractivité des instruments électroniques pour promouvoir les musiques électroniques que nous aimons. L'organisation du festival des synthétiseurs est aujourd'hui confiée à une nouvelle équipe qui s'y consacre pleinement et cela permet désormais à notre association d'envisager d'autres projets.

Patch Work Music a pour but de faire connaître au public le plus vaste et le moins élitiste possible les musiques électroniques progressives dont les origines se trouvent dans ce qu'on appelle depuis quelques années, la « Berlin school ».

En 2009, je souhaitais que PWM ne fasse pas, comme d'autres associations, la promotion des artistes allemands qui ont été les fondateurs d'un style que nous apprécions toujours. La vision qui avait été exposée, cette année-là, était celle d'une organisation qui soutient des artistes français de qualité sans faire systématiquement référence aux maîtres de la musique électronique. Patch Work Music contribue ainsi, depuis huit ou neuf années, à faire connaître, en France et à l'étranger, des artistes qui sont désormais appréciés par de nombreux mélomanes.

Patch Work Music continuera à développer cette vision dans les années qui viennent. Cependant, en même temps, il ne s'agit pas de nier l'admiration que la plupart des membres de notre collectif d'artistes ont toujours pour les musiciens qui ont été à l'origine de leur passion. Ce n'est pas un hasard si le *Synthfest* accueille chaque année des proches de Jean-Michel Jarre, de Klaus Schulze, de Tangerine Dream, de Deep Forest, de Vangelis et d'autres légendes du synthétiseur. Nous sommes heureux et honorés de rencontrer Thierry Fervent, Zanov, Frédéric Rousseau, Bernard Szajner, Johannes Schmoelling, Jean-Philippe Rykiel, Francis Rimbart, Michel Geiss et bien d'autres maîtres du synthétiseur.

Klaus Schulze's days

Patch Work Music peut se donner de nouveaux de nouvelles ambitions parce qu'il est toujours intéressant de faire quelque chose plutôt que rien !

Depuis quelques mois je réfléchis au projet d'organiser, au cours de l'année 2020, une rencontre autour de l'oeuvre du pionnier Klaus Schulze.

Que l'on apprécie ou pas les musiques de l'artiste berlinois, il ne peut laisser indifférent par son audace à s'être produit seul sur scène, dès le début des années 70, pour jouer une musique électronique expérimentale, voire avant-gardiste.

Le projet en est encore à son stade d'étude de faisabilité mais nous savons que des proches de Klaus Schulze sont disposés à le soutenir. D'autre part, d'éventuels participants qui ont déjà été contactés, semblent très intéressés par le projet.

Au mois d'Octobre 2019, Patch Work Music rencontrera des membres à l'occasion de son assemblée générale et je souhaite que celle-ci soit l'occasion de valider le projet des « rencontres Schulziennes » et de faire émerger autant d'idées que possible.

Actuellement est envisagé un événement qui se déroulerait sur deux à trois jours à l'automne 2020. Le programme suivant est déjà à l'étude :

- la création d'un spectacle chorégraphique reposant sur la diffusion de musiques enregistrées de Klaus Schulze,
- une reconstitution du set de synthés utilisé par Klaus Schulze lors de la tournée Mirage de 1977,
- un concert ou une démonstration de ces instruments par des musiciens de Patch Work Music,
- une conférence sur l'oeuvre de Klaus Schulze,
- des projections de vidéos et d'images inédites,
- une expositions d'affiches de concerts des années 70 à aujourd'hui,
- une présentation d'ouvrages et d'articles sur Klaus Schulze,
- une présentation d'objets ayant appartenu à Klaus Schulze,
- une exécution en direct d'extraits de plusieurs oeuvres de Klaus Schulze respectant les partitions originales.

Ce programme reste à affiner et à développer.

Il est probable qu'un disque rendra hommage au pionnier de la berlin school et qu'il sera enregistré pour être disponible avant les « rencontres schulziennes ». Il ne s'agira pas dans ce disque de copier Klaus Schulze mais plutôt de montrer la diversité des artistes qui reconnaissent qu'il a fait naître leur désir de produire leurs musiques électroniques.

Bertrand Loreau

Interview

Johannes Schmoelling

Après son passage au Synthfest France 2019, l'ex membre de Tangerine Dream qui vient de sortir un impressionnant double album accompagné d'un très beau DVD, a bien voulu répondre à quelques questions pour PWM.



B.L. : You have come to the French synthesizer festival three times. Do you find a difference of atmosphere between this festival and what you know in Germany ?

J.S. : When I visit the synthfest festival for the first time in 2016, I was surprised by the kindness of the people I met and their approach to myself. The atmosphere was much more familiar than in Germany. I felt very comfortable from the first moment.

B.L. : The french fans of electronic music are very impressed by the presence of many German musicians during the festival because they symbolize the pioneers of the synthesizer music. What does this make you feel ?

J.S. : Well, I was surprised that the period between 1980 and 1985, when I joined Tangerine Dream, has still such an impact on the visitors of the synthfest. And for me personally, I am very much honoured that people appreciate my part or my role for the music of TD during this period.

B.L. : Many fans of EM in France know you as a very important member of Tangerine Dream, as somebody who has changed the music of the band at a moment the technology was also changing with the introduction of digital technology. Did you know that you have this image in France ?

J.S. : No, I didn't know that. When Edgar Froese wanted to build Tangerine Dream new in 1980, we started composing scores for movies with the same effort we spent for our own album releases. But working on music for films means using the traditional classical techniques like creating melodies in different variations or develop themes for a special film sequence with very different characters. This new musical approach and the emerging digital technology had to be responsible for the changing style by the band of course in comparison to the music of the 70s.

B.L. : You play the music of Bach in your last concert. Do you think that there is a continuation between classical music and electronic music ?

J.S. : Well, I think so. If you think about composers like Oscar Sala and his first electronic instrument, the Trautonium, his musical roots have been the traditional classical music. Or Karlheinz Stockhausen or Pierre Boulez, all these composers had been educated in the traditional way. And for myself I am totally convinced : learning the language « music » from the early beginning is the best. That means learning how to read music, playing music from different periods of classical music and become knowledge about the composers of the past. From this fundament you can go everywhere to develop your own musical style. Than you can enjoy the freedom to do what you want.

B.L. : Did you sometimes have the idea to do a CD with an acoustic piano only.

J.S. : No. My piano playing is not as good that I could do a complete CD. I am very thankful for the benefit of using electronic instruments. All the variety of different instruments and their sounds e.g., give me the input and inspiration for my compositions. And recording my keyboard playing via midi shows me the score on the computer. So I can work nearly as a composer who writes his score via pencil on a paper sheet.

B.L. : Isn't it difficult on stage to go from an electronic instruments to an acoustic instrument ?

J.S. : No, not for me. Because, if I have a concert to play, I do start with all preparations and rehearsals very early, sometimes months before. I do assemble all the electronic instruments in my studio which I need on stage . And to rehearse all the acoustic stuff I use my Yamaha Avant Grand N 1. It has a wooden weighted mechanic like a real Grand piano. Therefore I can step from one instrument to another, learning how all these different keystrokes work and how they fit for my playing.

B.L. : Why don't you use a digital piano on stage ?

J.S. : I prefer a real Grand piano on stage, if it is available. If not, I prefer my KRONOS 73 with weighted keys. With the KORG Kronos I can choose between all the different pianos sounds which fit the most for my music.



Johannes Schmoelling, in 1980, with Tangerine Dream

B. L : The acoustic piano is important for you. Do you compose your electronic music playing on the synthesizers immediately, or on the piano at first ?

J. S. : I like both ways. It depends from the character of music I am working on.

B.L. : Many fans of Tangerine Dream discovered the band with "Phaedra" and "Rubycon". Sometimes journalists described this music, in 1975, as a « néo romatic » music, or the classical music of the future. What do you think about these descriptions ?

J.S. : In my opinion : this is nonsense. the romatic period in music means more or less the 19th century. And composers of this period are e.g. Johannes Brahms, Anton Bruckner oder the latest of them : Gustav Mahler. To mention Tangerine Dream as follower of these great composers by labeling them as new romantic composers is ridiculous. For me TD had it roots in the era of « musique concrete », which means abstract and electro-acoustic music composed more or less after 1950. Where composers like Pierre Schaeffer or Karlheinz Stockhausen have to be mentioned. But in the end : for myself and during this period I joined the band, TD was an innovative electronic rockband.

B.L. : Your music of today, and your many albums, let understand that you continued a style of music TD did at the beginning of the eighties, probably with a more delicate and melodic approach. Could you say to the fans of "Tangram" that the best Tangerine Dream music they can hear now is your music ?

J.S. : Well, I am glad, that my influence on the first album TANGRAM in 1980 is audible for the audience. And this tribute is a great pleasure for me. From my first steps in 1980 until today I always tried to be honest in all music I did. Therefore, if you look over nearly forty years of my music career, you can see my biography not written in words, but in sounds and notes.

B.L. : Peter Baumann has come back on the electronic music scene. In France many fans think he also has been a very good musician in TD, and his solo albums, like « Romance 76 », of the seventies, are very appreciated. So I have a dream : a band with Peter Baumann, Paul Haslinger, Johannes Schmoelling and Jérôme Froese. This would be an incredible band, the best of all times, don't you think so ?

J.S. : You forgot to mention Christoph Franke. If someone is able to collect all these musicians for a concert, I will be part of it for sure.

B.L. : Tangerine Dream has always been a band but don't you think that the synthesizers and computers allow any musician to work alone now ? Klaus Schulze had already this credo in 1975.

J.S. : Yes, absolutely. I myself worked alone in my studio for years and years. And I think each musician should do parts of his work alone, to be just with himself and being his own critic. But I learned also the benefit of working in a band with other musicians. That needs a social behaviour from anyone in the band and no single popstar attitude.



**Nouvel album (2CDs + DVD)
Zeit ∞ ?**

Site internet :
<http://www.johannesschmoelling.de>

Wuivend Riet	(Erdenklang, 1986)
The Zoo of Tranquility	(Theta, 1988)
White Out	(Polydor, 1990)
Lieder Ohne Worte - Songs No Words	(Erdenklang, 1995)
Der Zaubergeiger Settembrini	(Deutsche Grammophon, 1995)
The Zoo of Tranquility	(ré-enregistrement, Erdenklang, 1998)
White Out	(ré-enregistrement, Viktoriapark, 2000)
Laufen	(Viktoriapark, 2002)
Recycle or Die	(Viktoriapark, 2003)
Weltmacher - Weltmusik	(Viktoriapark, 2004)
Instant City	(Viktoriapark, 2006)
Images and Memory	(double CD compilation, Viktoriapark, 2007)
Early Beginnings	enregistrement en 1979-1985, Viktoriapark, 2008)
A Thousand Times	(Viktoriapark, 2009)
Time And Tide	(Viktoriapark, 2011)

Source:Wikipédia

Nouveautés PWM distribution



SOUNDTRACK WITH ATMOSPHERE

Hypnago et Kurtz Mindfields.

Chaque artiste a composé une pièce musicale pour un vinyle qui s'inscrit dans l'Univers de la musique électronique planante et progressive. Le vinyle sera disponible chez PWM mi-octobre, et en digital sur les plateformes habituelles.

FACE 1. **Kurtz Mindfields** - *Above the wandering moon.*

Style : Berlin School traditionnelle.

FACE 2. **Hypnago** - *Stratospheric disturbance*

Style : Ambient

1- **KURTZ MINDFIELDS** a composé et enregistré une œuvre de 19 minutes, avec principalement des instruments analogiques, dans la plus pure tradition des premiers albums de Berlin School (KS et ses Dark Side of The Moog, les premiers Tangerine Dream.)

Instruments utilisés: Moog Sub37, Studio Electronic S.E-1, NRSynth R1, Oberheim OB-Mx, ARP Pro-Soloist, EMS Synthi A, Rhodes 73 MK1, Solina Strings Ensemble, Roland A90ex, Korg CX3 & Electribe2. NASA samples.

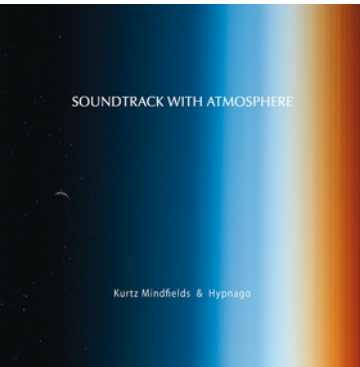
(Kurtz Mindfields is Jean-Luc Briançon)

Music composed and produced by Jean-luc Briançon for Nuage7

2- L'autre face est réalisée par **HYPNAGO**, son univers musical inspiré de Steve Reich et sous influence de Nils Frahm nous emportera durant 15 minutes vers les horizons minimalistes et atmosphériques de la musique electro-acoustique raffinée.

Instruments : Yamaha CP70 , Rhodes Mk1 (Crumar Seven), TC Electronic Nova Delay, etc.

Mastered at Studio RTM, Paris - Artwork JN Casalis



Eternal Sorrows

Bertrand Loreau

Spheric Music SMCD 6307

Morceaux enregistrés en 1981 et édités en 2015

Les morceaux de cet album datent de 1981, année au cours de laquelle Bertrand acheta ses premiers instruments : MS20 et sequencer SQ10, Crumar Multiman S, Korg 770. Les enregistrements réalisés sur cassettes ont été restaurés par Bertrand lui-même et parfois enrichis de nouveaux sons seulement quand cela était nécessaire pour améliorer la qualité globale du son. L'atmosphère originale des morceaux a été totalement respectée.

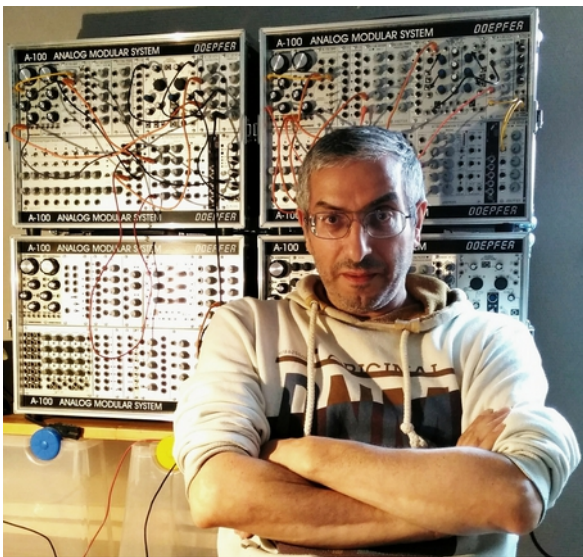
Le disque est dédié à Klaus Schulze et à ses fans. Il constitue une plongée dans les origines du « son Loreau ». Il permet de comprendre les influences du musicien nantais, et laisse deviner ses orientations futures.

Vidéo : <https://youtu.be/ToOujTcLkS4>

« Bertrand distille dans ses compositions une âme, un lyrisme et une émotion comme j'en ai rarement ressentis chez d'autres artistes si ce n'est dans les œuvres du pionnier de la musique électronique allemande dont Bertrand revendique l'influence : Klaus Schulze. » **Frédéric Lapel**

« *Eternal Sorrows* est plein de superbes passages, de bout en bout traversé par le souffle de la musique de Klaus Schulze. Il est surtout le témoignage émouvant d'un fan déjà très doué déployant sa sensibilité pour devenir lui-même un grand compositeur de Berlin School. » **Frédéric Gerchambeau**

« Écriture typiquement Berlin School. Musiques essentielles qui me replongent dans mon propre passé de musicien, fan de Klaus Schulze et de musiques planantes ! A conseiller à tout amoureux de cette époque passée. » **Jean-Christophe Allier.**



Les projets de Frédéric Gerchambeau

Dans le courant septembre/octobre, deux actualités vont poindre le bout de leur museau. Il y aura une chronique de Jean-Michel Calvez dans *Clair & Obscur* à propos de mon dernier album solo en date, *Ars modularis*, chronique qui sera accompagnée d'une longue interview. Je n'ai pas encore lu cette chronique, mais je connais déjà l'importance qu'*Ars Modularis* a eu sur moi. A travers les épreuves que j'ai dû endurer pour faire cet album, j'ai repensé entièrement ma façon de travailler. C'est à partir de ces nouvelles manières d'appréhender mes séquences et de les transformer que je façonnerai mes prochains albums et que j'ai déjà enregistré les premiers à venir de ceux-ci. La seconde actualité, très prochaine désormais, est la sortie d'un album en duo avec Bruno Karnel. Ce chanteur/compositeur/multi-instrumentiste vient du rock pur et dur. Mais sa particularité est qu'après plusieurs voyages en Amérique du Sud, il mélange allègrement guitares et basses électriques avec de nombreux instruments traditionnels ramenés de ses périples.

Comme toujours pour mes albums en duo, j'élabore à ma guise les séquences et je laisse ensuite faire à son gré l'autre musicien. Jusque-là mes compagnons de route furent Zreen Toyz et Bertrand Loreau, deux musiciens accomplis dans le domaine de la musique électronique. Donc, on se comprenait sur ce sujet sans même avoir à en parler. Bruno Karnel venant du rock en passant les hauts plateaux des Andes, le résultat va être... comment dire ? Non, je préfère vous laisser découvrir ça. La surprise viendra aussi de son maniement très personnel et très précieux de la langue française...

Ensuite, dans les mois suivants mais sans calendrier bien défini à ce jour, viendront deux albums solos. Le premier qui aurait dû sortir devait être *Space Liner*. Dans son principe, *Space Liner* constitue une réaction à l'opposé concernant *Ars modularis*. Après un album dense et bouillonnant, je voulais un album spatial et calme. La première image qui m'est venue dans ce cadre est le vaisseau interplanétaire de 2001, *l'Odysée de l'Espace*, film dont je suis un fan gigantesque. J'ai travaillé le sujet à la lumière des méthodes que j'avais mises au point pour *Ars Modularis*, mais en les adaptant profondément. Et en quelques semaines, et beaucoup de boulot, *Space Liner* est né, sorte de négatif musical d'*Ars Modularis*. Mais pas moins étrange au demeurant, juste beaucoup plus lent et considérablement plus épuré. J'avais cependant l'impression bizarre, en réécoutant ce nouvel album, d'être passé d'un extrême à un autre, du surchauffé au froid cosmique, de la surdensité à la raréfaction intense. J'ai eu alors le besoin de faire un album qui fasse le lien entre *Ars Modularis* et *Space Liner*. Cet album est gentiment en cours d'élaboration et s'appellera *Doggerland*. Connaissez-vous le *Doggerland* ? Avez-vous déjà foulé ses plaines et marché vers le sommet de ses collines ? Vous ne le pouvez pas. Ne cherchez même pas le *Doggerland* sur une carte, ce serait peine perdue. Le *Doggerland* n'existe plus. Mais, il y a encore quelques milliers d'années, cette vaste contrée faisait le lien entre la Belgique, la Hollande, l'Allemagne et l'Angleterre. Il y avait là des villages où habitaient des populations se nourrissant des animaux qui y vivaient en très grand nombre à l'ombre des arbres d'immenses forêts. A cette époque, l'Angleterre n'avait rien d'une île et la Manche n'était que l'embouchure commune à plusieurs fleuves. Le *Doggerland* est notre Atlantide à nous, une Atlantide dont personne ne parle jamais, une Atlantide oubliée, deux fois naufragée, dans les eaux et dans nos mémoires... **Frédéric Gerchambeau** (fredericgerchambeau@wanadoo.fr)



Liste des œuvres distribuées par PWM-distrib (Septembre 2019)

Attention : des disques en boîtier « slim » seront bientôt supprimés de l'offre PWM
Commandes par chèques à l'ordre de l'association Patch Work Music.

(Charles Coursaget 42 rue de la Nomluce 44250 Saint-Brévin les Pins)

Adhérents : déduire 20% du montant avant les frais d'envoi.

Age

Entropie

Alpha Lyra

Aquarius
Music for the stars
Music for the stars 2
From Berlin to Paris
Space Fish (audio)
Between Cloud and Sky
Ultime Atome

The Nude

Alpha Lyra et MoonSatellite

Live in Nancy 2013

Awenson

Shadows
Wizard
Saphonic
Beyond the Galaxies

Hope

Bertrand Loreau

Prière
Le Pays Blanc
Sur le Chemin...
Jericoacoara
Passé Composé
d'Une Rive à l'Autre
Morceaux Choisis
Reminiscences
Journey Through...
Nostalgic Steps
Promenade Nocturne
Amarres Rompues
Spiral Lights
Connexions
From Past to Past
Correspondances
In Search Of Silence
Finally

Eternal Sorrows

Bernard Weadling

Out of Time

Christophe Poisson

Music Sky

Close Encounters

Close Encounters (compil)

Electrologique

1986 – 2006

Frank Ayers

Different Skies
Heart of the Sun
Crossroads

Footnotes

Nani Sound & Anckorage/Electrologique/

Pierre-Jean Liévaux

synthFESTNANTES 2015

Olivier Briand

Crystal Tears
Random Control
Neuronal Trance Mission
Au-delà des Nuages
Live 96
Libourne Dreams
Transparences
Live 2010
Rêves et cauchemars.
Light Memories
The Tape
Ice and Fire
Flibustière
Kronos Time

Dark Energy

Olivier Briand et

Bertrand Loreau

Interférences

Nomad Hands

(Olivier Briand et Mourad)

Space Watch

Olivier Grall

Improvisations Live 95

Frédéric Gerchambeau

Trois Suite
Arts Sequentia
Mind Machine
Digging the Path
Votaged Controlled Poetry
New Colors of Sounds

Ars Modularis

Frédéric Gerchambeau et Zreen Toyz

Méta Voyage de l'ouïe
Uranophonies

Frédéric Gerchambeau et Bertrand

Loreau

Vimanafesto
Catvaratempo

Jérôme Bridonneau

Human Colors

Kurtz Mindfield

The Dreaming Void
J. Th. The Analog Adventure
Analogic Touch

Gate of a new Dimension

Jean-Christophe Allier

Ephéméride
La Rosée

Kryfels

Parsec
Spacemind
Lifecycle
Dreamland

Underlying

Lionel Palierne

Singularity
Moonless Night

Marc-Henri Arfeux

Quintette Lumière
Loire Abstraction
L'Atelier du Songe

MooninJune

Alma Univers

MoonSatellite

Sequenzer
Sequenzer 2
Earth Gravity
Missing Time
Low Life
Whispers of the Moon
Dark Summer

Strange Music

Patch Work Music

PWM

Sequentia Legenda

Blue Dream
Amira
Extended
Ethereal
Renaissances
Over There

Sylvain Carel

Héritage
Salammbô
Semiramis
Talisman

Zanov

Virtual Future
Open Worlds
In course of Time
Green Ray
Moebius
Live at Synthfest 2017